



HAL
open science

Loin des yeux, près du coeur

Catherine Mendonça Dias

► **To cite this version:**

Catherine Mendonça Dias. Loin des yeux, près du coeur. Les Cahiers Pédagogiques, 2016, S'embarquer dans les apprentissages, 531. hal-01443552

HAL Id: hal-01443552

<https://univ-sorbonne-nouvelle.hal.science/hal-01443552>

Submitted on 23 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Loin des yeux, près du cœur

Par Catherine Mendonça Dias,

Professeure de lettres modernes,

MCF en sciences du langage et didactique du FLE/FLS à Paris 3 –Sorbonne Nouvelle, DILTEC

Hugo arrive en CM2 en classe « normale » et lui, qui est aveugle, intrigue, attire, étonne, suscite les moqueries mais aussi l'intérêt d'une petite fille débrouillarde et solidaire, Aïssata, la Malienne à la peau ébène. Aïssata est là pour lui expliquer les couleurs, de celles du ciel, des arbres et de celles qui, sur le corps, sont les mal-discriminées. Hugo aura le cœur déchiré quand Aïssata sera expulsée de France ; il pense à elle encore. Mais tout cela, ce n'est qu'une histoire, n'est-ce pas ? *Loin des yeux, près du cœur*, écrite par Thierry Lenain initialement en 1991.

Ici, au collège Vaillant, ce n'est pas une Aïssata, mais des Georgiana, des Martinha, des Demeter, des Abderrahim... qui sont arrivés sous les filandreux nuages pluvieux de Bordeaux, près des hautes tours des bas quartiers. La plupart devrait rester en France, si tout se déroule favorablement pour leur famille venue travailler ou se réfugier. Comme des milliers d'autres¹, ils sont scolarisés en Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants (UPE2A²), mais aussi en classe ordinaire, où ces « extraordinaires » devront trouver leur place, eux plus migrants que tous, moins francophones que d'autres et dont on ignore tant. Si avant c'était leur responsabilité d'enfants de s'intégrer et devenir semblables, désormais c'est à tous de les inclure. L'an dernier, dans l'UPE2A qui n'a pas de programme d'enseignement, le projet fédérateur d'un groupe hétérogène réunissant des élèves de la 6^{ème} à la 3^{ème}, lecteurs ou non, pensifs et motivés, était basé sur ce roman de jeunesse de Thierry Lenain³. L'incipit sensibilisait à la question de la cécité et de l'inclusion dans la société et c'est ainsi que le travail a été initié autour du braille. De sorte à donner un destinataire aux productions des élèves en même temps que renforcer la cohésion de quartier et améliorer les regards des uns sur les autres, un partenariat s'est établi avec une classe de grande section de l'école maternelle. C'est ainsi que collégiens et écoliers ont lu un album, les *Sept souris dans le noir*⁴ et que, d'un établissement à l'autre, au cours du mois de novembre, des albums tactiles ont été créés reprenant la même structure narrative, avec des illustrations qui grattent, piquent ou caressent, sous-titrés en braille, grâce au partenariat de la bibliothèque municipale. Et les grands de venir offrir et lire leurs histoires aux enfants, ravis de faire découvrir à leur tour leurs albums.

¹ Robin J. & Touahir M. Note d'information n° 35 – « Année scolaire 2014-2015 : 52 500 élèves allophones scolarisés dont 15 300 l'étaient déjà l'année précédente », octobre 2015, DEPP.

² Circulaire n° 2012-141 du 2 octobre 2012, *Organisation de la scolarité des élèves allophones nouvellement arrivés*. Bulletin Officiel n° 37 du 11-10-2012.

³ Le projet *Loin des yeux, près du cœur* se trouve sur internet ici : <http://www.francaislangueseconde.fr/upe2a/lain-des-yeux/>

⁴ Ed Young (1995). *Sept souris dans le noir*, Milan.

En janvier, les collégiens lurent le roman mais s'arrêtèrent avant le dénouement. A eux d'écrire la fin. Imaginer, rêver, débattre et, à l'envers d'une fin qu'ils ignoraient, ils ont écrit leur fin (ou le début) de leur histoire. Peut-être que ces adolescents migrants, bousculés déjà par la vie, avaient envie d'une situation finale conventionnelle : c'est ainsi qu'Hugo recouvra la vue grâce à une opération et se maria avec Aïssata qu'il aima et avec laquelle il eut, comme il se doit, de nombreux enfants. Toute cette histoire fut adaptée sous forme de synopsis en bande dessinée, avec l'auteur illustrateur Jérôme d'Aviau, en vue de réaliser une vidéo. Toutefois, dans cette perspective, un problème se posait : il n'y avait pas de fille noire dans la classe, alors qui tiendrait le rôle d'Aïssata ? D'autres cas de discriminations ont émergé : une religion mal perçue, une nationalité méprisée, une différence intellectuelle, une langue qui ferait ricaner, quelques rondeurs physiques, une classe sociale distincte... la différence ne manque pas de provoquer les rejets. Il fut décidé qu'Aïssata serait pauvre et ne pas correspondre au style vestimentaire, aux habitudes culturelles fut jugé bien suffisant pour qu'elle soit marginalisée dans un groupe où elle se trouvait minoritaire. La bande dessinée permit de rédiger les dialogues et de définir les lieux retenus pour le tournage : à travers le collège, de l'administration à la cantine, de la piscine du quartier à la mairie où le jeune Coréen Lee, portant l'écharpe tricolore du maire de ces lieux, célébra un mariage symbolique et enfin, à l'école maternelle, les jeunes mariés vinrent chercher leurs (très) nombreux enfants qui avaient été associés au tournage pour l'occasion. C'est ainsi que les élèves allophones évoluèrent dans les différentes sphères de la ville qu'ils s'approprièrent, aux côtés de la caméra de Sébastien Gendron. Pour certains, cette nouvelle entrée dans les impressionnants services administratifs qui scellent parfois l'avenir était forte.

La vidéo fut présentée au Théâtre National de Bordeaux, avec une mise en scène décidée par les collégiens, devant les familles, des élèves et des enseignants. Une autre projection eut lieu en classe, de façon plus confidentielle pour les seuls enfants de maternelle pour lesquels ils avaient aussi préparé une exposition. Et quand à la fin de l'année, on leur demanda ce qu'ils avaient apprécié le plus, des spectacles, de réaliser un film, de dessiner, d'assister à divers spectacles, de jouer eux-mêmes, d'écrire... entre tout, ce fut d'avoir rencontré les enfants et passé de bons moments ensemble. Je ne sais pas si, sans le projet et avec plus d'exercices, ils n'auraient pas acquis davantage de compétences en français, du moins là, ils en obtinrent plus de souvenirs, d'expériences inédites ainsi que de rencontres humaines. Ce projet a été aussi construit en interdisciplinarité avec les Sciences de la Vie et de la Terre (pour l'étude de la vue), l'éducation musicale (pour le générique du film) et les mathématiques (pour la représentation du braille et les cases de BD). Le temps renouvelle les projets de citoyenneté, impulsés aussi par les associations locales⁵ : l'année d'avant, l'UPE2A avait réalisé quatre court-métrages adaptant quatre textes poétiques contre le racisme⁶ et avait élaboré un Permis citoyen⁷ soumis à des classes du collège tandis qu'aujourd'hui, de nouveaux projets voient le jour.

Juin 2016. L'année scolaire se termine. Les UPE2A de Bordeaux bouillonnent de projets. Ces mois-ci, des collégiens primo-arrivants ont créé une fresque d'autoportraits-calligrammes plurilingues⁸

⁵ L'association ALIFS est partenaire de nombreux établissements pour monter les projets citoyens des UPE2A de Bordeaux : <http://www.alifs.fr/>

⁶ <http://www.francaislangueseconde.fr/upe2a/poesie-contre-le-racisme/>

⁷ <http://www.francaislangueseconde.fr/upe2a/permis-citoyen/>

⁸ http://cache.media.education.gouv.fr/file/besoins_educatifs_particuliers/48/5/FRESQUE-2_527485.pdf

désormais à la cantine ; ils ont aussi gravé dans un mobilier de bois les expressions de leur choix⁹, dans les langues de leur choix, pour un salon de lecture de plein air situé dans le *Jardin de ta sœur* et on peut lire, entre autres, « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ NOUS SOMMES TOUS LIBRES ET ÉGAUX », sculptés par Demi, jeune Géorgien dont la famille déboutée dans sa procédure de demande d'asile logea au gré des hospitalités, en appartement, hôtel, voiture ou extérieur et qui vient, entre temps, d'obtenir un avis favorable pour son séjour. Non loin de là, des écoliers allophones terminent des carnets de voyage élaborés avec les familles plurilingues venues en classe tandis qu'à l'autre bout de la ville, les enfants ont préparé une représentation théâtre-exposition sur *l'Histoire de nos ailleurs*. Qu'on traverse le pont de pierre et ce sont des collégiens allophones qui reviennent d'un concert au Rocher de Palmer où ils ont interprété leurs paroles, avec d'autres adolescents d'un établissement rural : « *La Liberté ne se voit pas, La Liberté ne s'entend pas, Et pourtant elle s'est accrochée, Tout au bout de mon stylo rouge...* »¹⁰.

Difficilement, progressivement, les UPE2A, précédemment classes d'accueil, commencent à rompre avec l'isolement où leurs caractéristiques structurelles et leurs spécificités didactiques cantonnaient élèves et enseignants, et arrivent à associer d'autres classes d'ici et d'ailleurs, jusqu'à ce qu'un processus inverse s'opère à Bordeaux et que l'UPE2A devienne un médium, certes modeste, de cohésion sociale, le temps d'une création, comme en atteste le nombre de partenaires impliqués dans ces différents projets qui poursuivent leur réalisation en dehors des murs scolaires. Reste à espérer que les dispositifs des élèves les plus marginalisés, des peu scolarisés antérieurement, des enfants du voyage aussi... parviennent à sortir du huis-clos méconnu et à trouver leur place dans le quartier en impulsant une dynamique d'échanges respectueux et constructifs.

Références bibliographiques

CASTELLOTTI Véronique, HUVER Emmanuelle (dir.) (2008). *Insertion scolaire et insertion sociale des nouveaux arrivants*, GLOTTOPOL, N°11, janvier 2008. Disponible en ligne : http://glottopol.univ-rouen.fr/numero_11.html

GOÏ Cécile (2005). *Des élèves venus d'ailleurs*, Orléans, CRDP d'Orléans, Les cahiers de ville école intégration, rééd. 2015.

PALASCAK Richard (2015). « L'approche co-actionnelle. Tâches complexes et pédagogie du projet », dans CHERQUI G., Peutot F. (2015). *Inclure : français de scolarisation et élèves allophones*, Hachette FLE.

LENAIN Thierry (1997). *Loin des yeux, près du cœur*, Nathan.

⁹ <http://www.bordonor.org/un-salon-de-lecture-sur-le-jardin-de-ta-soeur/>

¹⁰ Pour ce projet, ils ont été accompagnés d'Arthur et de Clémence de La Taille, du groupe Calame.